

Séjour linguistique dans le Bassin d’Arcachon (03/07/16 - 16/07/16)

Récit réalisé par Quirijn Tanghe

L’histoire commence le 11 mai, à Bruxelles. Un mois d’impatience se voit récompensée par le premier prix dans la catégorie MAX ASO : un séjour linguistique de 10 jours à Paris. Fou de joie, quoiqu’un peu surpris par ce succès, je sens qu’une nouvelle période d’impatience pousse...

Pourtant, quelques semaines plus tard, on me communique que la destination ne sera pas la ville lumière mais Arcachon, ville portuaire dans le Sud-Ouest de la France, à environ 70 kilomètres de Bordeaux. Situé dans un bassin qui donne sur l’Océan Atlantique, on y profite du beau temps, d’un microclimat doux et de vastes plages. De quoi me convaincre pour préparer ma valise et y débarquer !

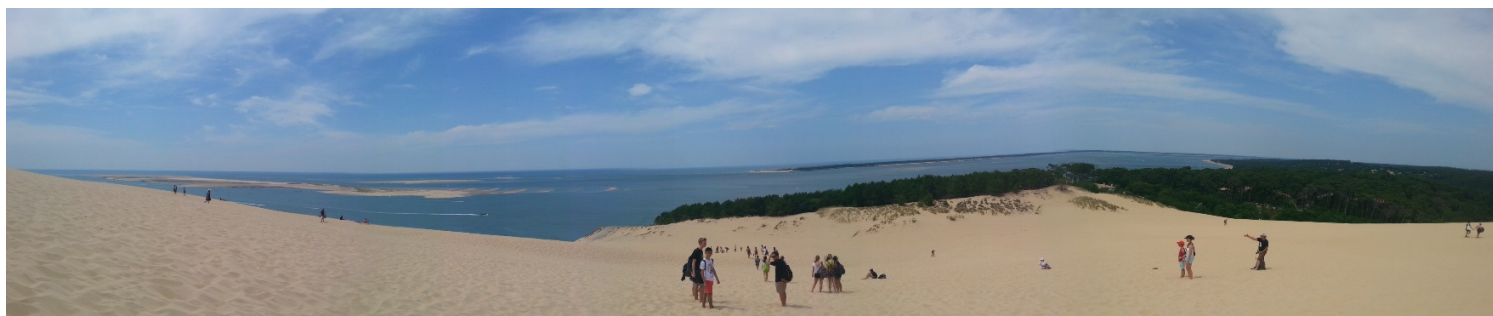


Arrivé à Bordeaux en train, une famille d’accueil est venu me chercher et m’a amené chez elle, à La Teste de Buch, une commune qui entoure complètement Arcachon. Grâce à la cordialité et l’hospitalité de la famille, j’ai vite pu m’intégrer dans le mode de vie local. Avec deux « parents », Marie-Claude et Pierre, tout aimables, un compagnon espagnol, Miguel, génial, et un logement que l’on n’aurait jamais cru si parfait, les bases d’un séjour inoubliables étaient jetées !

Pendant les activités et à l'école, on nous a divisés en respectivement deux ou trois groupes, selon le choix et le niveau. Quoi qu'il soit le groupe dont on faisait partie, personne n'a échappé au surnombre des jeunes espagnols. Ils constituaient plus que la moitié des 55 étudiants ! Outre cette armada, il y avait encore quelques Russes, Italien(ne)s, Allemand(es), Américain(e)s et, heureusement, 2 autres garçons belges. Malgré cette supériorité quantitative espagnole, les groupes ont toujours eu un caractère équilibré et divers, ce qui a permis à chacun d'enrichir sa personnalité. Même si j'ai passé du temps en classe pour apprendre le français, c'est notamment l'expérience personnelle que l'on m'a offerte hors des murs scolaires qui m'a instruit le plus.



Le matin, les profs nous attendaient à l'école tandis que l'après-midi, des moniteurs et des monitrices nous accompagnaient pendant nos activités. Quand il fait chaud, peu de gens ont envie de se promener ou de faire du sport. Par conséquent, les excursions et les après-midis ont soit eu lieu à l'ombre (visite de Bordeaux, visite du phare du Cap Ferret, une descente en canoë et de l'accrobranche à Biscarrosse) soit sur la plage (descente et ascension de la Dune de Pyla, du stand up paddle et évidemment de la relaxation pour bronzer et se baigner dans l'océan). L'ascension de la Dune de Pyla, la plus grande dune d'Europe, peut être considérée comme la plus rude épreuve qu'on a vécue. Du sable extrêmement chaud et fin et un soleil brûlant nous ont lancé un véritable défi.



Malheureusement, un jour, il faut qu'on rentre. Partir, c'est un peu mourir et prendre congé a fait beaucoup de dommage qu'on ait un, et non pas manière collective. voies de notre disposition liens internationaux sont plutôt les extraordinaires qu'on bagages culturels.



peine. Il est très dû s'en aller un par ensemble, d'une Bien qu'il y ait des communication à pour entretenir les construits là-bas, ce souvenirs ajoute à ses

Quirijn Tanghe

30 juillet 2016

P.S. J'aimerais remercier du fond de mon cœur toute l'organisation d'Olyfran, qui m'a permis de faire ce stage exceptionnel, ainsi que l'Ambassade de France et CEI qui se sont chargés du côté financier et de mon inscription ! Un très grand merci à vous.

Bien sûr, à ne pas oublier, un très grand merci en particulier à mon professeur de français, Mad. Van der Vreken, qui m'a soutenu jusqu'au bout et qui a dépensé tant d'énergie et de temps aux préparations au cours de l'année !

Merci beaucoup à vous tous !